

B E Y O Ĝ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'histoire et la politique

Au milieu du tumulte de l'actualité quotidienne, du choc bruyant des intérêts et des idées, il est bon de s'évader de temps à autre des contingences immédiates, de se soustraire à leur étreinte, pour essayer d'embrasser l'évolution des événements dans une vision plus large, plus sereine.

L'histoire nous en fournit le moyen.

Comment jugerons-nous, à la lumière de ses enseignements, les événements dont l'Europe centrale vient d'être le théâtre ?

C'est par la vallée du Danube que se sont opérées les migrations et les invasions, qui, jusqu'à la fin du moyen-âge, ont contribué à donner au vieux monde sa structure ethnique et politique définitive. Quand le flux et le reflux des peuples et des civilisations se furent arrêtés, il subsista, au milieu de la masse germanique en Europe centrale, des îlots de population slave sans lien direct avec le grand trone des Slaves du Nord et de l'Est, Russes ou Polonais, ni avec le bloc, beaucoup plus homogène, des Slaves du Sud. Pendant tout un millénaire ces Slaves de Bohême, de Moravie et de Slovaquie vécurent côté à côté avec les Allemands, souvent en lutte ouverte, toujours animés les uns contre les autres par une hostilité sourde, mais pliés néanmoins par la loi imprescriptible des nécessités communes dérivant de leur cohabitation même.

Longtemps la monarchie des Habsbourg avait groupé les Allemands et Slaves, en même temps que beaucoup d'autres peuples, dans le cadre de son administration. Ce régime fédératif, dynastique et oppressif, évidemment en retard sur le siècle et en opposition avec les idées nouvelles, maintenait néanmoins à travers l'Europe centrale une certaine discipline, celle de sa vigoureuse organisation militaire et administrative. En fait, la lutte continuait ; mais elle était réduite à l'échelle municipale et électorale. La municipalité slave imposait dans les services publics — depuis le conducteur des tramways jusqu'aux plaques des rues — l'usage des deux langues, ce qui signifiait, en fait, l'évitement du fonctionnaire allemand qui ne connaissait généralement pas le tchèque ou le slovaque. Combat quotidien, minuscule et grandiose à la fois, de deux traditions et de deux langues. Il suffisait à combler les aspirations des Slaves d'Autriche.

A aucun moment d'ailleurs, il n'avait existé sous le sceptre des Habsburgs, de nation slave, de bloc slave. On vit seulement se former par moments une coalition transitoire contre le germanisme ; mais Tchèques, Slovaques, Ruthènes, Polonais, sans parler des Slaves du Sud, conservaient leurs tendances nationales propres, généralement très divergentes.

Même l'attraction du grand empire russe, le panslavisme, ne dépassa jamais l'aspect d'une tendance purement sentimentale, sans répercussion sur le plan de la politique concrète.

Et nous voici en 1918. La puissance militaire austro-hongroise, fortement ébranlée par les offensives malheureuses de la Piave où ses vagues d'assaut successives viennent se briser contre la résistance inébranlable des lignes italiennes, s'effondre définitivement sur le champ de bataille de Vittorio Veneto. La monarchie dualiste croule.

C'est alors que la politique française se recueille avec une sollicitude maternelle, au milieu des débris de ce qui a été un grand empire, les groupes ethniques slaves de Bohême et de Moravie, soudain émancipés et décidés à faire les éléments essentiels de la grande barrière anti-allemande (et, accessoirement, anti-italienne et anti-polonaise) qu'elle était en train de dresser.

On sait le reste. On sait surtout comment l'Etat n'a pas été oublié et qui ne pouvait tchécoslovaque créé arbitrairement en l'être d'ailleurs.

Il soumettait au jugement de Prague, deve-

Nos hôtes bulgares à Ankara

Le Président de la République a offert un déjeuner en l'honneur de M. et Mme Keusséivanoff

M. le président du Conseil Keusséivanoff a été reçu hier à 11 h. 45, par le Président de la République Ismet Inönü. A l'audience, qui a duré assez longtemps dans une atmosphère sincèrement amicale, ont assisté également le président du Conseil Refik Saydam et le ministre des affaires étrangères M. Sükrü Saracoğlu.

A midi, Mme Ismet Inönü a reçu Mme Keusséivanoff.

A 13 heures, le président de la République et Mme Ismet Inönü ont offert au palais présidentiel un déjeuner à leurs hôtes bulgares.

Assistèrent à ce déjeuner le président du Conseil Refik Saydam, le ministre des affaires étrangères M. Sükrü Saracoğlu, le ministre de Bulgarie M. Christoff, le ministre de Turquie à Sofia M. Sevki Berk, le secrétaire général de la Présidence

turelle, force Allemands, Hongrois, Polonais et Ruthènes, pour faire nombre, devint un des pions les plus importants de l'échiquier politique français.

Toutefois, le jour où l'Allemagne et l'Italie s'entendent, le jour où elles réalisent leur axe, ces barrières de carton étaient condamnées fatidiquement à s'effondrer. Aujourd'hui, les Slaves de Bohême et de Moravie, s'unissent au Reich Grand Allemand, de la même façon dont ils avaient fait partie de l'Empire des Habsbourg. M. Hacha l'a précisé dans sa proclamation au peuple tchèque : « Notre union, dit-il, renouvelle un ancien lien impérial ». On ne saurait mieux exprimer la continuité de l'histoire. Les Slaves de Bohême et de Moravie, abandonnant les vastes desseins et les grandes pensées, pour lesquels, il faut bien le reconnaître, ils n'étaient guère faits, reviennent à ce cadre d'autonomie culturelle et administrative qui, si longtemps, avait suffi à combler leurs ambitions.

Et ce protectorat allemand est tout aussi moral que celui que Paris exerce sur Prague, vingt ans durant, sous une forme plus détournée, moins franche. Il est surtout infiniment moins périlleux pour ceux qui en bénéficient, et plus conforme aux réalités de la géographie et de l'histoire.

Il nous reste encore un mot à dire au sujet de l'attitude de l'Italie à l'égard des événements. Il s'est trouvé des journaux, à Paris, pour s'inquiéter, avec une soudaine tendresse, des dangers que l'accroissement de la puissance du Reich ferait courir à l'Italie. Mais n'est-il pas puéril de croire que les deux chefs et fondateurs de régimes, aient pu agir en l'occurrence autrement qu'ils l'ont fait jusqu'ici, c'est-à-dire sans le plus étrange accord ? Au demeurant, l'Italie a trop le sens des nécessités historiques pour ne pas comprendre tout ce que présente d'inévitable, de fatal, la réalisation de l'unité du peuple allemand.

Enfin, sur le plan purement politique, on se rend compte à Rome qu'au moment où les démocraties s'arment si ostensiblement pour la lutte, c'est été une faute stratégique que l'Allemagne ne pouvait se permettre de commettre que de laisser à découvert son flanc oriental, de ne pas rendre inoffensif le vieux « coin slave dans la chair allemande ». Le Reich sort renforcé politiquement et militairement de ce remaniement de la carte européenne. Et tout apport de force à l'un des membres de l'axe est aussi au profit de l'autre partenaires.

Une Allemagne plus puissante, plus maîtresse de ses immenses ressources militaires, c'est, pour l'Italie, la garantie d'un atout de plus en faveur de la réalisation de ces « justes revendications » auxquelles le comte Ciano a fait allusion dans un discours qui

avait été un train de dresser.

On sait le reste. On sait surtout comment l'Etat n'a pas été oublié et qui ne pouvait

tchécoslovaque créé arbitrairement en l'être d'ailleurs.

G. Primi

de la République M. Kemal Gereç, le secrétaire général du ministère de affaires étrangères M. Numan Menemencioğlu le premier aide de camp du Président de la République M. Celâl, le chef du Cabinet présidentiel M. Sureyya Ardiman.

L'après-midi S. E. M. Keusséivanoff accompagné de sa suite, a visité l'Ecole Normale Gazi et l'Institut d'Agriculture.

Madame Keusséivanoff a visité le barage de Çubuk.

Le soir, à 20 h. 30, S. E. M. Christoff ministre de Bulgarie à Ankara a donné en l'honneur de Leurs Excellences M. le président du Conseil de Bulgarie et Madame Keusséivanoff un dîner qui a été suivi à 22 h. 30 d'une soirée brillante.

M. Muvaaffak Menemencioğlu, directeur de l'Agence Anatolie, a offert hier à l'Ankara-Palace un déjeuner en l'honneur des journalistes du pays voisin et ami.

Un appel de la junte de Madrid au gouvernement national

Paris, 19. — M. Julian Besteiro a donné lecture, au poste de Radio Union

de l'appel suivant qui a été adressé au gouvernement national :

« Le Comité de la Défense Nationale juge le moment arrivé d'accomplir sa mission. Il s'adresse à votre gouvernement et l'informe qu'il est prêt à entreprendre les négociations qui pourront nous assurer une paix honorable. Nous attendons votre réponse ».

Les chefs de la révolte communiste, le colonel Bueno et le colonel Bercelo ont été condamnés à mort.

Les musulmans de Chine

Tokio, 18. — On apprend de Pékin qu'un million de Mahométans des provinces de Sinkiang, de Kansu et de Chansi, en Chine septentrionale et occidentale ont entamé un mouvement de caractère religieux et racial contre Changkaichek et contre les communistes.

Une déconvenue de M. Eden

London, 18. — En dépit des éditions spéciales des journaux aux marchettes sensationnelles qui se succèdent sans interruption, Londres demeure calme et la situation ne présente rien de semblable à ce qu'elle était lors de la crise de septembre.

Le discours de M. Chamberlain à Birmingham a renforcé la confiance dans le gouvernement.

L'activité dont il fait preuve, la façon dont il a interrompu son week-end, à Birmingham le jour même où il célébrera son anniversaire de naissance — M. Chamberlain a eu aujourd'hui 66 ans — pour venir à Londres présider une séance extraordinaire du Conseil des ministres tout contribue à renforcer la conviction que l'Angleterre n'aurait aucun avantage à changer de « premier ».

Le vaincu de la journée apparaît une fois de plus M. Eden qui, au premier indice d'une crise prochaine, s'était empêtré de s'offrir comme la personnalité la plus indiquée pour servir de liaison entre les divers partis, en vue de la constitution d'un Cabinet de concentration nationale.

La Chambre française a voté les pleins pouvoirs

Paris, 19. (A.A.) — La Chambre a adopté hier soir même par 321 voix contre 264 la loi des pleins pouvoirs.

Le Sénat les votera aujourd'hui.

LES ITALIENS RAPATRIES

DE TUNISIE Tunis, 18. — Les départs de groupes d'italiens rapatriés définitivement ont surtaxé de 25% sur toutes les prove

Après le discours de M. Chamberlain

Le Reich repousse la démarche franco-britannique à Berlin

Il la déclare dépourvue de toute base morale et politique

Berlin, 18. — Une note du D. N. B. précise que le discours de M. Chamberlain a été examiné avec l'intérêt qui est dû à toute déclaration du « premier » britannique.

On exprime une certaine surprise de constater que M. Chamberlain ne soit pas parvenu à exprimer une opinion objective.

Dans les cercles compétents, on estime que la réponse au discours de M. Chamberlain ne saurait tarder, étant donné qu'il s'agit en l'occurrence d'une prise de position unilatérale et personnellement aggressive. Le discours est unanimement et largement déploré. La seule circonstance atténuante qu'on accorde à M. Chamberlain, c'est que, pour rester au pouvoir, il devait assumer en partie l'attitude belliqueuse de ses adversaires les plus acharnés. De toute façon le discours n'est pas considéré comme une contribution à l'œuvre de la paix.

En ce qui concerne les déclarations de M. Roosevelt, elles n'ont produit aucune surprise car on trouve tout naturel que le président démocratique ait saisi cette occasion pour attaquer l'Allemagne et atteindre son objectif, qui est celui de la « clique » ploutocratique régnant à la Maison Blanche.

Enfin, le rappel à Londres, pour information de l'ambassadeur de Grande-Bretagne est annoncé sans commentaires.

L'ACCORD NAVAL REPOSERAIT-IL SUR LE SABLE ?

Berlin, 19 (Radio). — Commentant le discours de M. Chamberlain, le « Voelkischer Beobachter » constate la preuve de l'absolue incompréhension politique et de l'ignorance historique de l'Angleterre. Il y a lieu de se poser la question si réellement les hommes politiques anglais représentent l'opinion de la population. Si oui, il faudra que l'Allemagne se décide à considérer l'Angleterre en ennemie.

Ceci obligera l'Allemagne à réviser et à modifier l'ensemble de sa politique. Dans ce cas, il apparaîtra que l'accord naval, qui est à la base de la politique du IIIe Reich, reposera sur le sable.

Ces jours derniers des documents ont été découverts, qui auront un rôle important à jouer dans l'histoire de ces temps.

Ils démontrent que la diplomatie britannique, durant la crise de mai à septembre, secondait par tous les moyens la tolle attitude de M. Benes, lui promettant le plus vaste appui financier et politique. Il n'est pas surprenant dès lors que le « Service Secret » anglais ait mis tant d'empressement en mai dernier à diffuser la fausse information de la mobilisation allemande. L'Angleterre a été complice, durant, 20 ans de la politique erronée de la Tchécoslovaquie.

L'émotion de l'Angleterre, à la nouvelle de l'occupation militaire de la Bohême et de la Moravie, est due sans doute au fait que l'opinion britannique ne concorde pas l'occupation qui sous la forme qu'elle revêt quand elle est appliquée par des Sikhs hindous ou des Gurkhas ou des Sénégalais français. Toute autre est le cas cependant lorsque des soldats allemands reviennent dans des territoires qui ont avec le Reich des liens millénaires.

Les larmes du crocodile de M. Chamberlain à propos de la Gestapo sont particulièrement déplacées dans la bouche d'un ministre britannique quand on sait le régne de terreur auquel il y a encore 20 ans, était soumis l'Irlande. Le « premier » ne conçoit sans doute pas d'autres forces d'occupation que celles — blanches ou de couleur — qui ont commis tant d'excès en République tchèque.

Le Régent Horthy parmi les troupes hongroises

Budapest, 18. — On annonce officiellement que l'occupation de tout le territoire de la Ruthénie subcarpathique a été achevée aujourd'hui, à midi.

L'administration militaire a été établie sur toute l'étendue du territoire libéré.

Le régent Horthy a adressé un télégramme au maréchal Ridz Smailović à l'occasion de la réalisation de la frontière commune polono-hongroise.

Le régent est parti cette nuit pour visiter les troupes hongroises en Ruthénie.

Budapest, 18 (A.A.) — Le Régent Horthy est arrivé ce matin à Csepel, à la frontière méridionale de l'ancienne Ukraine carpathique. Il a passé les troupes en revue et commencé ensuite sa tournée d'inspection dans l'Ukraine carpathique.

L'HOMMAGE DU COMTE TELEKI A MUSSOLINI

Rome, 18. — Le comte Teleki, président du Conseil hongrois, a adressé au Duce le télégramme suivant :

« Profondément ému en ce moment historique où les troupes hongroises atteignent, pour la première fois après un temps si long, les frontières millénaires ma

pendue se porte vers Votre Excellence, le

premier homme d'Etat en Europe qui ait

reconnu la juste cause de ce pays et qui

lui ait prodigué de si nombreuses preuves d'amitié.

LE RETOUR DE M. HITLER À BERLIN

Vienna, 18. — Le Führer a quitté Vienne salué par les ovations de la foule massée tout le long du parcours jusqu'à la station de l'Ouest. Il y a passé en revue la compagnie d'honneur. Tous les dirigeants nationaux-socialistes se trouvaient à la station.

Aujourd'hui, M. Hitler arrivera à Berlin.

En cours de route, M. Hitler s'est arrêté à Linz où il a passé quelques heures.

L'hôtel Weinzinger où il était descendu a été entouré par la foule qui l'a longuement acclamé. Le Führer a dû paraître plusieurs fois au balcon.

LE COURRIER D'AMERIQUE

Washington, 18 (A.A.) — M. Farley, ministre des Postes donne l'ordre d'arrêter tout courrier à destination de la Tchécoslovaquie. Il sera rendu aux expéditeurs qui ne s'attendaient pas à une aussi rapide occupation de la Tchécoslovaquie par le Reich.

L'EX-LEGATION DE TCHECO-SLOVAQUIE A ATHENES

Athènes, 18 (A.A.) — La légation d'Allemagne occupe l'immeuble de la Légation Tchécoslovaque à Athènes.

LE SALUT DU PARLEMENT POLONAIS À LA HONGRIE

Varsovie, 18. — Le président de la Chambre a annoncé

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'activité électorale

M. Hüseyin Cahid Yalcin constate, dans le « Yeni Sabah », l'ordre parfait dans lequel se déroulent les nouvelles élections.

Le fait, écrit-il, que les élections dans la République turque, sont encore à deux degrés n'atteste pas la portée et le sens du vote ni de ses résultats. Même la grande révolution française avait admis, au début, le système du vote à deux degrés. Ce qui importe c'est l'affluence aux urnes de toute la nation, qui démontre ainsi son attachement au régime en votant pour les candidats du Parti du Peuple. Il importe fort peu, par contre, que ces candidats soient des candidats-députés ou des candidats-électeurs de second degré.

Comme toujours, ce dont nous avons le plus besoin en ce moment, c'est l'unité et la solidarité nationales. La Turquie, qui a essayé beaucoup d'épreuves à travers de très amères expériences est parvenue à une profonde unité et elle en recueille la récompense sous la forme du respect dont elle est entourée. Il ne tient qu'à nous de rendre ce pays plus prospère, plus fort. Et c'est notre devoir. Le seul remède pour réaliser ce devoir, c'est de maintenir cette même unité et cette même solidarité nationales.

Cumul

M. Ahmet Agaoğlu s'élève rigoureusement dans l'*« İkdam »* contre le cumul des fonctions parlementaires avec d'autres charges publiques.

Songez : Certaines personnes qui habitent Ankara en leur double qualité de députés et de professeurs dans les écoles supérieures de la capitale, ont l'audace d'assumer la tâche d'enseigner la jeunesse à l'Université d'Istanbul. Ils viennent ici, trois quatre jours par mois et l'on considère que cela équivaut à un mois de repos. Je vous laisse à penser dès lors comment ils exercent — ou plutôt comment ils négligent — à la fois leurs fonctions de députés et de professeurs. En revanche ils recevaient d'abondants appontements. Et songez aussi à l'effet déplorable que cet exemple produisant sur la jeunesse !

On peut en dire autant du cumul des fonctions parlementaires avec celles de membre du conseil d'administration de diverses sociétés. Il est absolument hors de doute que de lacunes constatées dans notre vie économique et financière ont en cela leur origine.

On se souvient que dès la veille de la troisième session on s'était aperçu des répercussions d'ordre social et d'ordre moral de cet état de choses et on a vainement interdit à tout prix ce déplorable cumul. Mais au bout d'un court laps de temps tout fut oublié, les choses en revinrent à leur ancien état et revêtirent l'aspect d'un véritable scandale.

Parlant l'autre jour du choix des candidats nous avons eu la satisfaction de constater combien étaient justifiés les espoirs que nous fondions sur le Président de la République Ismet Inönü. Un des abus qui troublent l'atmosphère nationale est sur le point d'être aboli. Désormais le professeur ne sera que professeur et le député ne sera que député. Il n'y a pas de cumul.

... Notez ce point : 4 professeurs sur 5, invités à choisir, ont opté pour la députation. Et il y en avait d'aucuns parmi eux qui avaient 25 à 30 ans de carrière ! Ce choix s'explique, même par

des considérations purement matérielles.

Nos députés sont ceux, au monde, qui jouissent de la plus forte indemnité parlementaire. Et les années de députation comptent pour l'établissement des années de retraite. Et si la mise à la retraite coïncide avec l'exercice du mandat, la pension est calculée sur base de 400 Ltqs., d'appointements. Les députés jouissent de la libre circulation sur tous les moyens de communication ainsi que d'une large immunité. Ils constituent, en somme une sorte de classe privilégiée.

La procédure des poursuites contre les fonctionnaires est en cours.

Les longues interminables des poursuites contre l'ex-vali inspirent quelques considérations générales à M. Asim Us, dans le *« Vakit »* :

Avant la constitution, les poursuites contre les fonctionnaires, pour des raisons de service, étaient soumises à un système d'enquête et de jugement très long. Après la Constitution la juridiction des assemblées administratives fut abolie et les fonctionnaires furent soumis à la justice ordinaire. Seulement les méthodes d'enquête et de jugement demeurent tout aussi longues. De là l'étrange situation actuelle et la façon dont il apparaît à l'opinion publique que la loi tend à protéger les fonctionnaires.

a situation internationale est à nouveau troublée

M. Yunus Nadi commente dans le *« Cumhuriyet »* et la *« République »* l'aggravation de la situation européenne. Il conclut en ces termes :

Nul doute qu'une nouvelle guerre mondiale entraînerait l'humanité à la ruine la plus complète en détruisant ce qui reste de richesses dans le monde. Les hommes qui sont dous du moins bon sens frémissent à la seule pensée de la misère irrémédiable à laquelle une semblable tuerie conduirait l'humanité.

Il faut, pour prévenir une pareille catastrophe, que ceux qui ont assumé la responsabilité de conduire les peuples réfléchissent profondément, et se laissent guider par la raison et le bon sens pour assurer une paix durable, qui leur est également nécessaire.

En attendant, il est indispensable que chaque nation soit assez forte pour préserver son existence et son indépendance, et qu'elle accorde une importance de jour en jour croissante à son renforcement matériel et moral.

Après le règlement de

comptes avec la Tchécoslovaquie...

M. Zekerya Sertel s'efforce, dans le *« Tan »* d'identifier les objectifs futurs de l'Allemagne. Trois voies s'offrent à l'Allemagne dans sa politique vers l'Orient : la conquête de l'Ukraine, la descente vers la Mer-Noire par le Danube ; les Balkans. Sur ces trois voies, la Roumanie et la Hongrie se trouvent au premier plan.

La Hongrie après une longue période d'hésitation, s'est entendue avec l'Allemagne. Celle-ci lui a abandonné la Russie subcarpathique ou Ruthénie. Elle a consenti, par le fait même, à ce que la Pologne et la Hongrie aient une frontière commune. Et elle a promis à la Hongrie une rectification de

(La suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'EMPRUNT DE 5 MILLIONS ET SON UTILISATION

Dans son discours d'inauguration de la session de février de l'assemblée de la Ville, le Vali et Président de la Municipalité, Dr. Lütfi Kirdar a exprimé l'intention de consacrer l'emprunt qui sera contracté par la Ville uniquement à des dépenses productives. On sait que le montant de cet emprunt est de 5 millions de Ltqs. Sur ce total, 2.300.000 Ltqs. doivent être consacrés à l'aménagement des avenues conduisant aux deux extrémités du pont Gazi. En outre la construction du Stade coûtera plus de 1.500.000 Ltqs. En revanche, ce placement sera tout de suite productif.

Il reste un reliquat de 1.200.000 Ltqs. dont l'utilisation éventuelle n'est pas encore connue. Une décision à cet égard sera prise dès que le Vali sera remis de son indisposition.

On prévoit que cet argent sera entièrement dépensé dans le courant de 1939 pour les buts qui auraient été assignés.

LE NOUVEAU BUDGET MUNICIPAL

Les préparatifs en vue de la session d'avril de l'assemblée générale de la Ville ont commencé. L'assemblée se réunira le 1er avril. Au cours de cette session auront lieu les débats sur le nouveau budget. Habituellement l'approbation du budget avait lieu lors de la session de février. Par suite du changement survenu à la présidence de la Municipalité, la discussion en a été arrêtée.

Le nouveau directeur des services de la comptabilité municipale prépare le budget de 1939. Dans son élaboration, on attache une importance toute particulière au principe de la compression des dépenses tout en assurant les services essentiels de la Ville. Dès son approbation par l'assemblée municipale, le nouveau budget sera transmis d'urgence au ministère de l'Intérieur pour ratification de façon à ce qu'il puisse entrer en vigueur dès le début de la nouvelle année financière, en juin.

A LA JUSTICE

L'ENSEIGNEMENT ET L'USAGE DES CARACTÈRES ARABES

Il a été établi qu'en certains endroits on continue d'enseigner clandestinement

aux enfants le turc en caractères arabes. C'est là un délit qui tombe sous le coup des articles 61 et 526 de la loi pénale. Le ministère de la justice a adressé à ce propos aux procureurs de la République une circulaire les invitant à procéder avec la plus grande énergie contre les coupables. Ainsi que le précise le ministère, il y a, en l'occurrence, double délit : l'ouverture d'écoles sans avoir procédé aux formalités requises et l'enseignement des caractères officiellement abolis.

D'autre part, l'*« Akşam »* a publié l'entrefilet suivant :

« Une maison de commerce a publié dans les journaux une annonce ainsi conçue : « On cherche employé connaissant à fond le français, et sachant écrire les anciens caractères ».

Un peu de bon sens ! Voici un pays qui a accompli, il y a 11 ans une révolution gigantesque. Des jeunes gens qui n'ont aucune notion des anciens caractères sortent, diplômés, de nos lycées. Les procès verbaux des débats les plus rapides de la G. A. N. sont tenus par nos jeunes gens en usant uniquement des nouveaux caractères et avec le concours de la sténographie. Comment, dans ces conditions, une maison de commerce a-t-elle l'audace de publier un pareil avis ?

— Comment nous procurer, dira-ton, des sténographes de cette valeur et assez nombreux (pour rivaliser avec les personnes qui utilisent encore les caractères arabes) ?

— Pour que nous puissions en former il faut que de pareilles demandes ne soient pas formulées. Et surtout par l'entremise de la presse.

DECES

FEU FORTUNATO MILOVICH

M. Fortunato Milovich qui s'est éteint hier pacifiquement à l'*« Attigiana »*, où il avait été recueilli par la *« Società Operaia »*, était l'un des plus anciens pilotes du Bosphore et peut-être leur doyen. Agé de 68 ans, il a continué à diriger les bateaux à travers les vents et les courants jusqu'au moment où l'entrée en vigueur des dispositions du traité de Lausanne va mettre fin à son activité. Tous ceux qui le connaissent apprécient sa grande droiture.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 16 h. 30 à la basilique St. Antoine.

La comédie aux cent actes divers...

JEUX DE HASARD

Il est défendu de se livrer aux jeux mes pauvres petits. Il fallait à tout de hasard, dans les lieux publics. Mais pris que je trouve un peu d'argent. Il d'innocentes parties de cartes sont perdues. Ali et Yani, à la suite d'une comparution en votre présence sous l'inculpation animée, disputée, dans le café de vol. Vous en souvenez-vous ? d'Akvad, se sont pris de querelle, ont Vous m'aviez condamné à 20 jours de prison. C'était pour me servir de l'enfer, pour m'induire à changer de conduite. Mais vous constatez qu'en un bref laps de temps, je récidive.

A ce moment, les yeux du prévenu se remplissent de larmes. Et c'est avec des sanglots dans la voix qu'il continue en ces termes :

— Moi aussi, je suis un homme. J'ai roulé vingt, moi aussi, mener une vie honnête, être respecté. Je me rends parfaitement compte que la voie que je suis n'est pas la bonne. Pendant une

— D'ailleurs, dit Ali, l'enjeu de la partie était une simple tasse de thé. Mais nous avons joué à qui payerait le cinéma. C'est alors que nous avons eu... des divergences avec Yani. Il m'a battu et j'ai été dénoncé à la police.

— Au fait, est-ce la nature du jeu ou l'importance de l'enjeu qui détermine le délit ?

— Mais le plus ennuyé en l'occurrence, c'est le cafetier Akvad qui est poursuivi pour avoir fait de son établissement un triport.

— Il a déclaré au tribunal :

— Les faits ont eu lieu jeudi. Je m'étais absenté pour une affaire, et j'ai confié le café à Karabet. Deux clients ont demandé des cartes. Ils ont joué, ils se sont battus et la police est intervenue. Je n'ai eu connaissance de tout cela qu'une heure plus tard, en rentrant au café. Mon établissement n'est pas un triport et l'on ne y livre pas à des jeux de hasard....

Le tribunal a remis la suite des débats à une date ultérieure en vue de trancher cette grave question.

LE PARIS

— Oui, c'est moi qui ai fait cela. Je le confesse. J'ai agi par la nécessité, parce que j'ai chez moi des enfants qui ont faim et qui attendent du pain.

Arab Mustafa s'exprime, devant le IV e tribunal pénal d'une voix forte juge !...

Le tribunal a ajourné sa sentence.

Mehmed Hicret

— Je n'avais pas un sou en poche. Mais

Quatre vingt kilomètres à l'heure entre Gênes et Livourne

Le record de la vitesse pour navires de guerre détenus par le « Taskent » construit en Italie

Un journaliste italien qui a assisté aux essais de vitesse du *Taskent*, à Livourne décrivit ainsi ses impressions.

Avant de partir, nous avions vu les motor-boats qui faisaient la navette entre le chantier et le navire, pour porter à bord, par groupes d'une dizaine chaque fois, des hommes qui disparaissaient par les écoutilles ouvertes comme des trappes, sur le pont. Maintenant que le navire commence à être un corps parfait, à avoir une voix à palpiter, à avoir une vie propre, on ne voit plus à qui vive ni sur le pont, ni sur la passerelle.

On voit s'éloigner rapidement Licorne.

Survoler, à la vitesse d'un express, le long du littoral tyrrhénien, voir les collines et les montagnes qui surgissent de la brume ou se dessinent à l'horizon et les dépasser pour les voir à nouveau du côté opposé, avec un profil nouveau tout cela donne à la mobilité du panorama quelque chose de fantastique.

Vu du haut de la passerelle du commandant, le *Taskent* semble un navire désert, entraîné par une force mystérieuse. Mais il est habité à l'intérieur par une foule d'hommes en maillot bleu khaki ou blanc.

PLUS DE RUES DE CHAUFFE INFERNALES

Descendre un moment dans le compartiment des machines, c'est s'exalter au spectacle de la force et de la puissance. Plus de bielles qui se meuvent, de roues qui tournent vertigineusement, de pistons qui tournent ouvrent et ferment, avec un levier et un volant, une soupe d'où jaillissent les 10 tonnes de naphte par heure nécessaires à chaque chaudière pour développer ses 25.000 chevaux vapeur de force.

L'HEURE DE L'EPREUVE

A 9 h. 45, nous sommes à la bouée placée par le travers de Spezia. Un coup de sirène avise que tous soient à leur poste : on entame l'épreuve des 6 heures de marche à toute vitesse.

Beaucoup d'entre les techniciens et les ouvriers qui sont à bord sont émus. Non qu'ils doutent de l'examen : ils connaissent bien leur métier. Mais il y a à bord des centaines d'yeux qui se fixent, scrutateurs et méticuleux, sur toute chose.

(N. d. l. r. — Le navire de guerre le plus rapide du monde était jusqu'ici le contre-torpilleur français *Le Terrible* de 2569 tonnes, qui avait atteint aux essais

45,2 milles.

Istanbul, lui, possède 101.589 maisons d'habitation, 173 hôtels, 51 hôtelleries. Izmir 30.195 maisons d'habitation, 56 hôtels, 29 hôtelleries. Ce qui fait un bâtiment pour 7.3 habitants à Ankara, pour 6.8 à Istanbul et 5.7, à Izmir. Pour toute la Turquie, cette proportion est de 492. Et la proportion d'habitants par 100 maisons d'habitation est de 492 pour toute la Turquie.

Cemal Kutay

Un pays en construction

Constructions officielles et privées

La Turquie est depuis quinze ans un des pays où l'on construit le plus et où l'Etat, en particulier est le plus grand bâtisseur, de sorte que le territoire national est devenu d'un bout à l'autre un immense chantier.

L'Etat joue ici, comme nous venons de le dire, un rôle considérable avec ses innombrables constructions d'édifices publics, écoles, hôpitaux, dispensaires, etc., etc.

Pour assurer à ces constructions le maximum d'harmonie, pour y faire régner le goût et le confort, le gouvernement a créé un organisme spécial qui est la direction générale des constructions au ministère des travaux publics qui dispose d'un cadre important d'ingénieurs, d'architectes, de dessinateurs et de techniciens chargés de diriger et de contrôler toutes les constructions de l'Etat. L'utilité de cet organisme s'est révélée dans le succès qu'il a remporté dans l'accomplissement de sa tâche, en imposant à toutes ces constructions les règles du goût et du confort.

En 1937, l'Etat a dépensé plus de 10 millions de livres pour ses constructions : bâtiments abritant les services officiels, hôtels de ville, hôpitaux, dispensaires, Maisons du Peuple, bibliothèques, écoles, hospices, maisons de détention etc., au nombre de 1114.

La même accélération se manifeste dans

Pour vous, madame

La cuisine et la table

Bien qu'il n'y ait pas longtemps que j'ai parlé ici même du pamplemousse (que vous pouvez écrire également : pampelmousse), une lectrice me demande des renseignements au sujet de l'utilisation de ce produit de la Terre Sainte et que les saisons intitulent *cibus decumana*.

Au fond, ce n'est qu'une variété d'oranges devenant très grosses : le pamplemousse peut atteindre jusqu'aux dimensions d'un melon !

Mais, en général, les pamplemousses — si peu estimés autrefois que l'on n'en conservait que l'écorce, que, une fois confit, les Arabes appelaient *chadec* — ont la grâce de nos belles pommes géantes de l'hiver, ce qui en fait déjà un élément respectable dans une délicate coupe de fruits au centre de la table d'un banquet.

Or le pamplemousse n'appartient pas vraiment au répertoire des desserts, pas plus que le cantaloup ou le cavaillon, dont Henri IV disait que l'on peut en abuser, à la condition de le manger avant la viande, mais fait partie des hors-d'œuvre froids.

★

Les Transatlantiques n'attendent pas leur lunch pour en déguster : ils préfèrent manger le *grapefruit* avant le thé, le cacao ou le café au lait du matin. Et il faut reconnaître que, dégusté de cette façon, le pamplemousse est exquis, et aussi sain et aussi rafraîchissant qu'exquis.

Lorsque le pamplemousse ouvre le menu de notre repas de midi, qui devrait s'appeler dîner, comme notre repas du soir devrait s'appeler souper (mais il n'y a que les Méridionaux qui, dans ce sens, respectent la tradition), lorsque le pamplemousse appartient aux entrées de notre déjeuner, on peut le servir de plusieurs manières : d'abord divisé par le milieu et dans sa largeur en deux demi-globes qui, évidemment et saupoudrés de sucre intérieurement, sont de nouveau remplis avec les chairs enlevées et resucrées au sommet, avant d'être placés sur un lit de glace pilée...

Puis il est délicieux de légèrement accentuer le bouquet du fruit en le parfumant avec un peu de rhum authentique, avec quelques gouttes d'un bon porto ou de xérès...

On a expliqué jadis comment les Anglo-Saxons mettent les *grape-fruits* en confiture. On peut même les métamorphoser en marmelade tiède qui se sert avec du canard sauvage et en entremets, sous la forme de compote.

Originaire des Indes, d'où il arriva en Grèce grâce aux anciennes caravanes, qui y introduisirent également l'abricot d'Arménie, le pamplemousse, comme sa sœur l'orange, possède d'adorables qualités de condiment. Avec le cocon de lait et son abondante cuisson — lorsque la bête a été rôtie à la broche rien ne vaut un jus de pamplemousse pour rendre facile à digérer ce mets de haute succulence. L'élément liquide est mêlé à la sauce et la pièce est garnie de croissants d'un pamplemousse épulé et habilement détachés.

★

Bernardin de Saint-Pierre — ce curieux et excellent disciple de Jean-Jacques, qui s'intéressa un des premiers aux aliments exotiques et que nous aimons tous pour son roman *Paul et Virginie* — Bernardin de Saint-Pierre a cité pour la première fois les pamplemousses dans une page de littérature française. Avant lui, ces belles boules rondes et savoureuses, d'un jaune si fin, étaient complètement inconnues à Paris.

On peut soutenir que c'est une des dernières trouvailles pratiques de nos spécialistes gastronomiques. Car, si tant d'autres friandises naturelles des tropiques sont venues après lui, elles n'ont pas la vertu de mifrir doucement en route, vertu qui manque même à la sympathique banane, dont le goût change en voyageant, il faut en croire les coloniaux qui, sur place, ont appris à aimer ce végétal si nourrissant.

Ce qui fait que l'on peut offrir le pamplemousse dans un état parfait et aussi savoureux que si l'on venait de le cueillir dans un verger de la Palestine, du Tonkin ou de la Réunion.

Et quel est le fruit qui se conserve pendant une année entière, si ce n'est le pamplemousse, lorsqu'on a soin de le suspendre dans un endroit sec ?

Si vous offrez des pamplemousses comme dessert, ornez chaque part d'une petite cerise confite bien rouge; vous pouvez alors les aromatiser à l'aide de liqueurs douces, tel le curaçao des îles, le cointreau, le marasquin, qui vient d'Allemagne, le kummel, qui vient d'Allemagne, le punch suédois, ou l'anisette qui appartient aux spécialités bordelaises.

★

Les festins de Nouvel An, aux Etats-Unis, débutent quelquefois par un *grapefruit cocktail*, demandant, pour six personnes, le jus d'un « limon » et demi, deux petites cuillerées de gelée de pamplemousse (que l'on trouve dans les épiceries vendant des produits étrangers) et quatre verres de gin; on glace et on secoue le shaker (ou goblet en métal blanc à couvercle), avant de verser...

Les stars les plus fameuses de Hollywood font un mélange qui se compose d'une part, d'un cocktail à huîtres et, d'autre part, d'un jus de *grapefruit* au génie britannique qu'elles servent avant les agapes de Christmas.

Vie économique et financière

Le Marché d'Istanbul

L'incorporation des provinces bohémiques et moraves et de la Slovaquie dans le régime douanier et monétaire du grand Reich allemand aura tout naturellement sur notre place une profonde influence en ce qui concerne le commerce extérieur turc.

L'ancienne Tchécoslovaquie a toujours représenté pour la Turquie un très sérieux client. Ainsi en 1937 la Turquie a importé des anciennes territoires tchécoslovaques pour plus de 3 millions de marchandises (produits industriels) et leur a exporté pour plus de 6 millions. Ce client était pour la Turquie le 6me par ordre d'importance en ce qui concerne les importations et le 7me pour les exportations.

Imp. gén. Exp. gén.
Pourcentage 2,63% 4,47%

Il faudrait donc s'attendre à ce que ces chiffres viennent s'ajouter dans la balance commerciale turque de 1938 à ceux allemands, renforçant d'autant les échanges commerciaux turco-allemands.

BLE :
Ce marché continue à faire preuve d'une excellente solidité ; les prix ont continué, pendant toute la semaine le mouvement de hausse d'il y a quinze jours.

Le blé de Polatli est coté à ptrs. 6.12/-6.20 contre 6.6-6.12/-, le 6/3 et 6.10 le 11.

Blé tendre Ptrs. 5.27-5.27/-
» » 5.26-6.9
» dur 5.4-5.5
» 5.10

La qualité dite « kizilca » est ferme à piastrées 5.11.

SEIGLE ET MAIS :
Le prix du seigle s'est quelque peu redressé et a atteint ptrs. 3.35-4.4.

Le maïs blanc, après un léger mouvement de recul, cote à nouveau son prix du 8 mars.

Ptrs. 4.2½-4.6

Le maïs jaune a été, durant cette semaine fortement haussier, atteignant le prix de ptrs. 4.30 contre 4.13 le 2/3. Il termine à piastrées 4.20.

AVOINE :
Rien à signaler sur ce marché. Prix inchangé.

Ptrs. 4.18.

ORGE :
Le prix de l'orge a maintenu sa fermeté pendant les premiers jours de la semaine mais a, par la suite, quelque peu fléchi.

Orge fromagère Ptrs. 4.20
» » 4.20-4.25
» » 4.18-4.20
» de brasserie 4.13-4.15
» » 4.15
» » 4.13-4.14

OPIUM :
La qualité inférieure dite « kaba » vient de perdre le gain réalisé au cours des derniers jours déjà passés en revue.

Ptrs. 270-295
» 240

Ferme l'opium dit « ince ».

On s'attend à ce que, dans un mois au plus tard, les pourparlers turco-maçons

LA VIE CULTURELLE

Les trésors des musées turcs

Le ministère de l'Instruction Publique vient de parachever un travail considérable, qui consistait à dénombrer et à classer, d'après les époques dont ils relèvent, tous les objets d'art contenus dans nos musées.

La Turquie possède 28 musées, dont douze sont encore à l'état de dépôts d'oeuvres d'art, et seront organisés au cours des prochains mois. Ainsi, le musée d'Afyon contient 1163 œuvres et objets hitites et préhitites, 24 tablettes sumériennes, 660 pièces numismatiques, 102 objets relevant de l'ethnographie, etc. Le musée d'Ethnographie possède, lui, 11.974 œuvres et objets, et le musée des Antiquités 29.516, en cours de classement.

Les musées les plus riches de Turquie sont ceux d'Istanbul. Ils possèdent un nombre prodigieux de tablettes hitites et préhitites, sumériennes et assyriennes, dont le total se monte à 65.021 ; un total de 76.792 pièces de monnaies phrygiennes, hellènes, hellénistiques, romaines, byzantines, séleucides et osmanliennes ; 198 objets ethnographiques, ainsi que 30.721 objets non encore exposés ; plus près de 22 mille ouvrages de prix manuscrits et imprimés.

La plus grande partie des œuvres d'art seldjoucides se trouvent au musée de Konya. Les dépôts de Kuşadası, Isparta, Manisa, Nigde, Sinop, Sivas et Van, possèdent respectivement 946, 245, 173, 65, 279, 374 et 93 objets non encore classés.

Les crédits affectés à nos musées par Etat, les administrations locales et les municipalités atteignent un total de 237.568 livres turques par an. Ces musées et dépôts d'oeuvres d'art sont répartis dans les provinces de Ankara, Amasya, Antalya, Bergama, Bursa, Diyarbakır, Edirne, İstanbul, İzmir, Kars, Konya, Seyhan, Sivas, Çanakkale, Denizli, İçel, Isparta, Kırşehir, Manisa, Nigde, Samsun, Sinop, Tokat et Van.

HIJOUES D'OLIVE :
Le marché s'est à nouveau redressé quoique assez faiblement.

Extra Ptrs. 55
» 48.20-54
Anatolie 65
» 64

BEURRES :
Les prix n'ont subi aucune fluctuation et, après la baisse générale enregistrée la semaine passée, ils se sont maintenus aux cotés atteintes.

CITRONS :
La place est baissière.

490 Italie Ltqs. 5.50
504 Trabulus 7.75-7.90
420 » 7.75-7.90
300 Italie 5.25-6.50
300 » 8.25-8.40

La récolte mensuelle commence déjà à affluer sur le marché. Les prix sont destinés à faiblir.

OEUFS :
Nouvelle baisse sur la caisse de 1440 unités qui passe de Ltqs. 21.22 à 20.

La question des œufs demeure toujours aussi aiguë qu'il y a deux années. Il est de toute nécessité de lui trouver une solution définitive qui donnerait à cet article d'exportation turc son importance de jadis.

PEAUX BRUTES :

Les peaux brutes de chèvres et de chevreau ont fortement haussé de prix (paire).

Peaux de chèvres Ptrs. 175-180

» 190-200
» chevreaux 110-120
» » 120-130

Toutes les autres qualités sont fermes l'opium dit « ince ».

R. H.

me on sait en Italie, est très riche en cette matière.

UNE NOUVELLE RAFFINERIE DE SUCRE EN ITALIE.

Florence, 19 — Une nouvelle raffinerie de sucre va être édifiée à Jesi, raffinerie qui sera annexée à l'actuelle distillerie et qui aura une capacité productive de 6.000 quintaux, par jour. Elle pourra, en outre, absorber la production de 1.500 hectares de betteraves qui seront cultivées dans la région.

L'EMPLOI DE LA MAIN D'OEUVRE DANS LE TROISIÈME REICH.

Berlin, 19 — Quand le gouvernement national-socialiste arriva au pouvoir, en 1933, l'Allemagne comptait une masse de chômeurs montant à 7.000.000 alors que le nombre de ceux qui travaillaient ne dépassait pas 12.000.000. Après l'avènement du nazisme, le nombre des chômeurs diminue d'année à année : à 3.700.000 en 1934; à 2.900.000 en 1935; à 2.500.000 en 1936; à 1.300.000 en 1937; à 1.000.000 en janvier 1938. Vers le milieu de la même année, le nombre des chômeurs du Troisième Reich était descendu à moins de 200.000 pendant que le nombre de ceux qui travaillaient était monté à 20.500.000.

LES INDICES DE PRIX A L'ENTREE EN ITALIE.

Rome, 19 — L'indice général des prix au début de la troisième semaine de février, comparé à celui de la deuxième semaine du mois, est diminué de 0,07%, passant de 475,03 à 474,70. Le pouvoir d'achat de la lire est passé, dans la troisième semaine de février, de 21,05 à 21,07. L'indice général des prix en l'absence de guerre, au cours de la troisième semaine de février, est resté stable à 76,5. A l'étranger, l'indice général des prix, au début de la troisième semaine de février est diminué en Angleterre (de 100,5 à 100,02) alors qu'il n'a pas changé en Allemagne (106,5).

APRE L'ACCORD COMMERCIAL ENTRE L'ITALIE ET L'U. R. S. S.

Riga, 19 — Selon les calculs établis dans les milieux soviétiques en raison de l'accord commercial entre l'Italie et l'U. R. S. S., le chiffre respectif des exportations des sous-produits du vin, portations et des importations entre les deux pays, pourra atteindre la somme qui s'alimente au moyen de combustibles pauvres, tels que les détritus végétaux de l'industrie œnologique, des distilleries et de l'industrie de l'huile. 5.000 kilogrammes de vapeur surchauffée pourront être utilisés des machines à écrire, l'Italie occupera à l'heure, à la température de 100° C. et à la pression de 32 at. Le générateur électrique est un turboalimenteur dûs par ce pays pour une somme de 270.000.000 de lires. Les principaux acquéreurs sont les pays européens et ceux de l'Amérique latine.

EXPORTATION ITALIENNE DE MACHINES A ECRIRE

Rome, 19 — Dans la production montrée de vapeur surchauffée pourront être utilisées des machines à écrire, l'Italie occupera à l'heure, à la température de 100° C. et à la pression de 32 at. Le générateur électrique est un turboalimenteur dûs par ce pays pour une somme de 270.000.000 de lires. Les principaux acquéreurs sont les pays européens et ceux de l'Amérique latine.



L'occupation de la « Casa d'España » à Bruxelles. — Le procureur y fait son entrée... par une fenêtre !

LE CHEF DE LA PHALANGE ESPAGNOLE A ROME

Rome, 18 — Le secrétaire du Parti républicain espagnol, le secrétaire général de la phalange le 18 mai prochain, le Pape prendra son siège au musée d'Ethnographie, accompagné par le ministre du commerce et le vicaire de Rome, de l'archibasilique de St l'ambassadeur d'Espagne.

LE PAPE PIE XII A ST. JEAN DE LATRAN

Rome, 18 — On annonce que le secrétaire général de la phalange le 18 mai prochain, le Pape prendra son siège au musée d'Ethnographie, accompagné par le ministre du commerce et le vicaire de Rome, de l'archibasilique de St l'ambassadeur d'Espagne.

LE PAPE PIE XII A ST. JEAN DE LATRAN

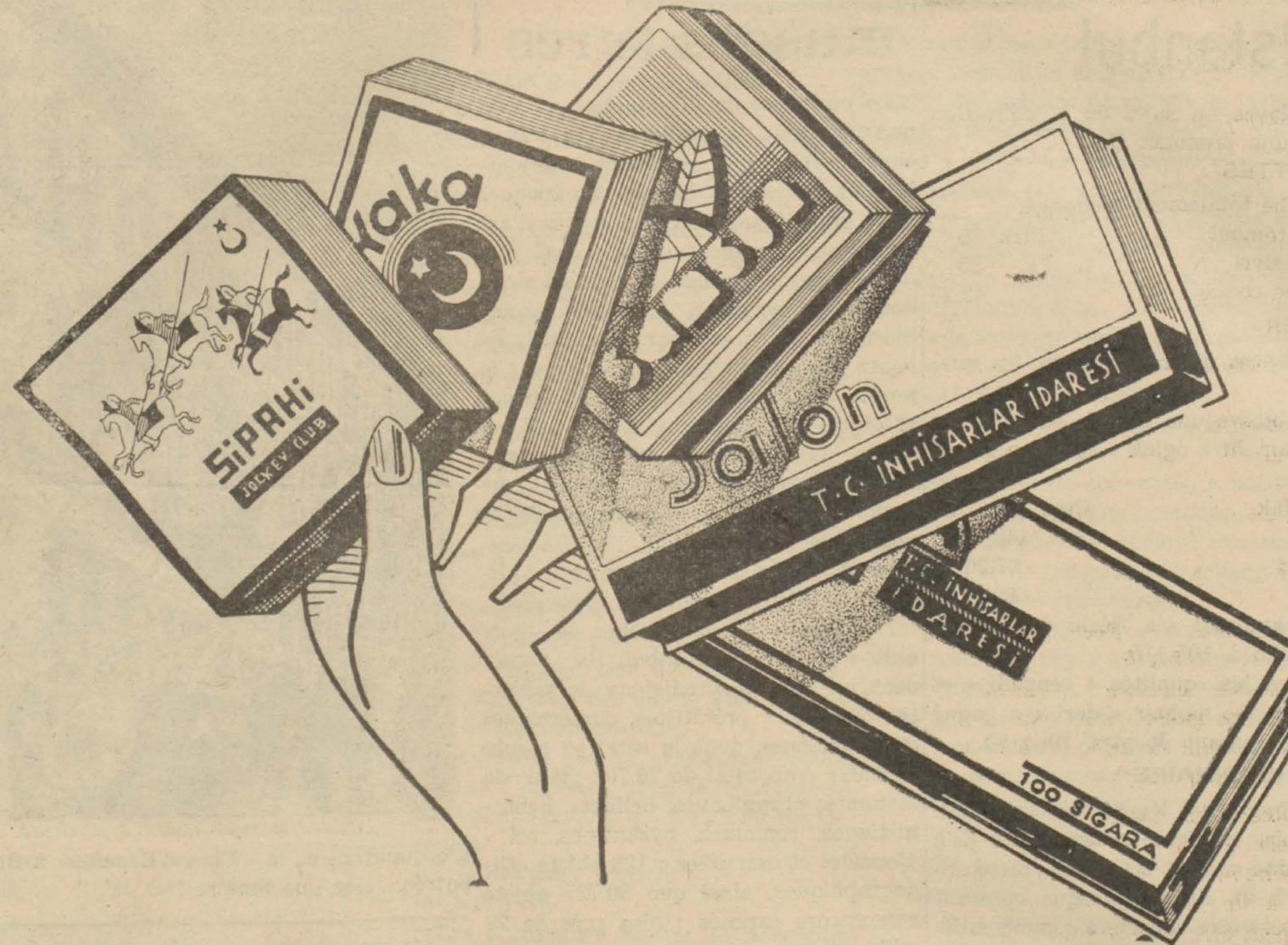
Rome, 18 — On annonce que le secrétaire général de la phalange le 18 mai prochain, le Pape prendra son siège au musée d'Ethnographie, accompagné par le ministre du commerce et le vicaire de Rome, de l'archibasilique de St l'ambassadeur d'Espagne.

LE PAPE PIE XII A ST. JEAN DE LATRAN

Rome, 18 — On annonce que le secrétaire général de la phalange le 18 mai prochain, le Pape prendra son siège au musée d'Ethnographie, accompagné par le ministre du commerce et le vicaire de Rome

Respirez la brise parfumée...

Pièces	Ptrs.
Sipahi 25	Boîte métallique 50
Sipahi 20	35
Yaka 20	30
Cesit 50	72,5



Que cet éventail vous dispense

LETTRE D'ITALIE

Pourquoi l'Italie peut se passer d'emprunts à l'étranger

Rome. — Il arrive souvent de lire dans des journaux étrangers la nouvelle de quelques opérations financières immenses de l'Italie à l'étranger, si l'on ne va pas jusqu'à publier que des demandes italiennes pour un emprunt n'ont pas été accueillies. Tout en ne répondant pas à la vérité, ces nouvelles ne tiennent aucun compte du travail prodigieux réalisé par l'Italie pour l'autonomie de la politique économique, autonomie dont le principal est précisément celui de se passer du capital étranger. L'on a été surpris que l'Italie veuille développer l'autarcie, c'est-à-dire qu'elle veuille augmenter ses moyens industriels, sans avoir recours aux finances d'autres pays. La réponse est très simple. Les institutions que le gouvernement italien a créées dans ces dernières années se sont montrées des organisations aptes à l'acheminement de l'épargne vers le renforcement de l'autarcie. Ainsi les opérations réalisées par l'Institution de la Reconstruction Industrielle auprès des Administrations placées sous le contrôle de l'Etat, ont pris la forme d'émission d'obligations, d'augmentations de capital actionnaire, d'augmentations des quotients de participation de la part d'administrations publiques. En ce qui concerne les émissions d'obligations, il convient de noter spécialement la forme des obligations avec participation aux profits de l'affaire et avec le droit d'une conversion partielle en actions.

LES OUVERTURES DE CREDIT

L'ouverture de crédits de la part de groupes industriels importants en faveur de ses industries ou en faveur d'industries constituées expressément pour de nouvelles installations, a été principalement réalisée au moyen de l'auto-allocation, c'est à dire par l'emploi de réserves et de moyens liquides déjà existants auprès des industries; ou bien par la création ou l'augmentation de capital actionnaire, l'émission d'obligations, ou aussi l'ouverture des crédits garantis par le groupe auprès de banques.

Il faut remarquer aussi l'ouverture de

crédits au moyen d'opérations à long et moyen termes, réalisées avec l'Institut Foncier Italien et avec le Consortium pour Subventions sur des Valeurs Industrielles et auprès d'autres institutions généralement d'importance moyenne; les augmentations de capital circulant et de crédit concernant le cycle productif consenties dans les formes ordinaires des institutions de crédit; les allocations directes de l'Etat pour des œuvres d'assainissement et pour autres travaux publics; les allocations de la part d'Instituts Spéciaux de Crédit Agricole pour les œuvres d'amélioration agricole et pour les installations destinées au travail et à la conservation des produits agricoles, et enfin les allocations des instituts ordinaires et spéciaux en ce qui concerne les devis de production agricole...

... ET LEURS CONSEQUENCES

Comme suite à un examen des initiatives autarciques en voie de réalisation dans les secteurs principaux de la production, il est résulté que le problème de l'ouverture de crédit par le crédit à long et moyen termes, revêt une importance bien inférieure à celle que, tout d'abord, elle pourrait paraître, en vue de considérations purement théoriques.

En effet, il est facile de relever que : a) plusieurs grandes installations sont soutenues financièrement par l'Institut pour la Reconstruction Industrielle ou par des Industries placées sous le contrôle de l'Etat ;

b) une autre considérable partie de nouvelles installations est réalisée par des groupes importants qui peuvent disposer d'une quantité progressive de moyens financiers;

c) en écartant toutes les initiatives n'étant pas encore mises au point technique, ou clairement sans possibilité de profit, il reste cependant à pourvoir à l'ouverture de crédits (par le crédit à long ou moyen termes) en faveur d'un ensemble d'initiatives petites et moyennes industrielles, et pour celles-ci, les banques ordinaires sont largement suffisantes.

La vie sportive

FOOT-BALL

PAS DE CHAMPIONNAT

DE TURQUIE

Les quatre clubs d'Istanbul devant participer au championnat national Fener, Vefa, Galatasaray et Beşiktaş n'ayant pas reçu de réponse à leur recours auprès du Comité supérieur du sport pour une augmentation des indemnités à verser pour les déplacements ont décidé de ne pas prendre part au championnat national. En conséquence les matches Vefa-Fener et Galatasaray - Beşiktaş qui devaient avoir lieu aujourd'hui respectivement aux Stades de Kadıköy et du Taksim sont purement et simplement annulés.

BEYOGLU REMPORTE

LA COUPE DE... NOEL

La finale de la Coupe de Noel (mieux vaut tard que jamais) s'est disputée hier au Stade du Taksim entre Beyoglu et Şişli. Une nombreuse foule assistait à la rencontre. Beyoglu triompha de son coriace adverse par 2 buts à 1 (mi-temps : 1 à 0 en faveur de Beyoglu). Les points furent marqués par Bambino et Butley pour Beyoglu et Diran pour Şişli. Le meilleur homme sur le terrain fut l'avant-centre du Beyoglu Buduri. Par ailleurs Mesezizi, Tchitchovitch, Aytan, Diran, Mikrob et Vlastardis se distinguèrent à plus d'une reprise au cours de cette partie acharnée disputée.

THEATRE DE LA VILLE
SECTION DRAMATIQUE
Korku & gece
SECTION DE COMEDIE
Yüz Karası
Comédie de Cemal Nadir Güler

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs : 19.74. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30 Programme.

12.35 Necip Askin et son orchestre :

1 — Intermezzo (Ruisager) ;

2 — Danse magyare No. 9 (Brahms) ;

3 — Valse mélancolique (Künneke) ;

4 — Valses bavaroises (Löhr).

13.00 L'heure exacte ;

Journal parlé ;

Bulletin météorologique.

Suite de l'audition musicale.

5 — Sérénade joyeuse (Micheli) ;

6 — Petite sérénade (Müller) ;

7 — Valse (Strauss) ;

8 — Vers les étoiles (Lautenschlager) ;

9 — Venus (Lincke).

14.20-14.30 L'heure de la femme.

17.30 Programme.

17.35 Thé dansant.

18.15 L'heure de l'enfant.

18.45 Thé dansant (suite).

19.15 Musique turque.

20.00 Journal parlé ;

Bulletin météorologique.

20.15 Musique turque.

21.00 L'heure exacte.

Disques gais.

21.10 Concert symphonique par l'orchestre de la Présidence de la République sous la direction du Maestro İhsan Künceler :

1 — Marche (C. Friedemann) ;

2 — Danse espagnole (Lacome) ;

Pièces

Ptrs.

Samsun 25 Boîte métallique 45

Samsun 20 30

Salon 20 35

Cesit 100 145

La Maison de tailleur bien connue
SALVATORE DI STASI & FRÈRE
après la mort de Salvatore di Stasi,
continue à travailler sous la direction de

Gennaro DI STASI

sans avoir porté aucune modification en ce qui concerne la coupe, la confection minutieusement soignée et les prix toujours modérés.

Soucieuse de bien servir sa nombreuse et fidèle clientèle, elle garantit des étoffes anglaises d'un goût exquis et de qualités supérieures provenant des meilleures Maisons, dont elle vient de recevoir un arrivage tout dernier cri.

La Maison a toujours ses ateliers à Beyoğlu, Pertekar Çikmaz Sokak, No. 5, et espère, comme par le passé, être honorée de la confiance que sa clientèle lui a toujours témoignée.

La presse turque
de ce matin

(Suite de la 2ème page)

ses autres frontières.

... La situation de la Roumanie est plus délicate. Elle avait suivi, après Munich, une politique de résistance à la pression allemande. A l'intérieur elle a dissout la Garde de Fer. Elle a consolidé ses liens avec l'Entente-Balkanique et, ce qui plus est, M. Gafencu s'est rendu à Varsovie pour renforcer l'alliance militaire polono-roumaine.

L'attitude que suivra la Roumanie en présence de la nouvelle situation créée par les derniers événements revêt une importance extraordinaire.

LA REUNION D'HIER DU CABINET BRITANNIQUE

Londres, 18 A.A. — Le Cabinet s'est réuni aujourd'hui à 17 h. (heure anglaise) en une séance sous la présidence de M. Chamberlain. A l'exception de Lord Runciman, qui se trouve pour le moment à l'étranger, tous les ministres ont pris part à la séance. Un peu avant, une conférence des ministres de la défense nationale a eu lieu dans les bureaux de la commission de la défense de l'Empire. Lord Baldwin, qui se trouvait pour le moment en France Méridionale, est rentré de nouveau à Londres.

Une réunion du Cabinet n'est pas prévue pour demain, mais les ministres ont été invités à se tenir prêts à répondre à toute convocation, au cas où il devrait être nécessaire de réunir le Conseil des ministres.

LA QUERELLE DES DROITS DE PECHE

Le Japon proteste à Moscou

Tokio, 18. (A.A.) (d.n.b.) — Le gouvernement a chargé M. Togo, son ambassadeur à Moscou, de protester énergiquement contre la mise en adjudication des droits de pêche.

LES JAPONAIS EN CHINE

Tokio, 18. (A.A.) — Le général Nagawa, secrétaire général de l'office de la Chine centrale a déclaré que les bruits répandus à l'étranger et selon lesquels le Japon renoncerait à la Chine centrale et méridionale, mais s'efforcerait par contre de tenir plus solidement la Chine septentrionale, sont dénués de tout fondement.

LA BOURSE

Ankara 17 Mars 1939

Cours informatifs

L.t.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation) 1.10
Banque d'Affaires au porteur 10.35
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60% 32.70
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar 8.20
Act. Banque Ottomane 31. —
Act. Banque Centrale 109.50
Act. Ciments Arslan 9. —
Act. Chemin de fer Sivas-Erzurum I 19.37
Act. Chemin de fer Sivas-Erzurum II 19.37
Ob. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani) 19.97
Ob. Dette Turque 7 1/2% 1933 19.35
tranche Ière II III 19.35
Obligations Antolik I II 41.55
Anatolie III 40.25
Credit Foncier 1903 111. —
1911 103. —

CHEQUES

échange	Fermature
Londres 1 Sterling 5.93	
New-York 100 Dollars 126.625	
Paris 100 Francs 3.325	
Milan 100 Lires 6.6625	
Genève 100 F. Suisses 28.6725	
Amsterdam 100 Florins 67.225	
Bruxelles 100 Reichsmark 50.815	
Athènes 100 Belgas 21.31	
Sofia 100 Levas 1.0825	
Prague 100 Cour. Tchèc. 4.3275	
Madrid 100 Pesetas 5.93	
Versoie 100 Zlotis 23.93	
Budapest 100 Pengos 24.9675	
Bucarest 100 Leys 0.9050	
Belgrade 110 Dinars 2.8375	
Yokohama 100 Yens 34.62	
Stockholm 100 Cour. S. 30.5375	
Moscou 100 Roubles 23.83	

tôme, à la fois idéal et matériel, qui allait rejoindre les autres figures de ce monde d'instinctif et sincère où son imagination se complaisait et où il aurait voulu vivre; la musique l'aiderait à reconstruire cette image chérie... et voici qu'en effet, plutôt que la vertu de son exaltation et de son désir que grâce à la musique elle-même, elle surgit dès les premières notes. C'est encore une enfant... il le devine à ce corps svetle, à ces yeux, à cette agile démarche; très gracieuse, elle l'observe par-dessus son épaule (car elle lui tourne presque le dos); elle le regarde attentivement, mais d'un regard qui n'a rien de provocant, rien de lascif, oh ! non, il en jurerait ; curiosité franche et étonnée des enfants qui se voient pour la première fois. « Ma compagne », pensa-t-il ; et déjà un sourire, le geste d'ouvrir les bras, un mouvement de la main, des événements, des promenades, des conversations se formaient et passaient au ciel de sa fantaisie quand un chuchotement rapide rompit l'illusion et le ramena à la réalité.

Marie-Grâce ne perdait pas son temps.